VILLE DE PARIS

Le Rire de cabu

Exposition

9 octobre - 19 décembre 2020

Hôtel de Ville

DOSSIER ENSEIGNANT

© AFP / Joel Saget - Dessins Cabu : © V. Cabut

SOMMAIRE

P.3 ÉDITO

P.5 ENTRETIEN AVEC VÉRONIQUE CABUT, ÉPOUSE DE CABU ET JEAN-FRANÇOIS PITET, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

P.8 PRÉPARER LA VISITE

1) LE RIRE DE CABU
2) CABU EN DATES

P.12 VISITER L'EXPOSITION

1) PLAN DE L'EXPOSITION
2) LE PARCOURS EN 8 THÈMES

P.22 QUELQUES PISTES À EXPLOITER EN CLASSE

1) CABU ET L'ÉCOLE
2) CABU TOUJOURS D'ACTUALITÉ
3) LES MAÎTRES DE CABU
4) LE STYLE DE CABU
5) CABU ET LA PRESSE

P.40 BIBLIOGRAPHIE – SITOGRAPHIE

p. 42 AUTOUR DE L'EXPOSITION

ÉDITO

© JEAN-BAPTISTE GURLIAT / VILLE DE PARIS

ANNE HIDALGO

Maire de Paris

Quand on évoque Cabu, on songe avec émotion à son rire retenu mais joyeux, farceur et désinhibé. On repense aussi à son regard sur les gens et les choses qui invitait d'un geste de la main à la réflexion.

Cabu, c'est cet électron libre qui collaborait aussi bien à des émissions pour les enfants (Récré A2) qu'à des tables rondes houleuses et politiquement incorrectes (Droit de réponse). C'est ce caricaturiste jovial dont le maître mot, liberté, l'a guidé tout au long de sa vie.

Cabu, l'homme au grand cœur, aimé de tous, et particulièrement de ceux - enfants comme adultes - prompts à rire.

Cabu encore, c'est 60 ans de dessins de presse, de *Hara-Kiri* à *Charlie Hebdo*, en passant par *Le Canard enchaîné*.
C'est l'histoire de la V^{e} République à travers son regard sans complaisance, sa légèreté et son éternel rire d'enfant.

Cabu, enfin, c'est la passion de la musique et en particulier du jazz. Les dessins de Cabu sont semblables à un crayon qui danse et pose un regard singulier sur le monde.

Il nous manque.

Cette exposition est organisée par la Direction de la communication de la Ville de Paris en partenariat avec Véronique Cabut, épouse du dessinateur, qui a ouvert ses archives pour laisser (re)voir des dessins emblématiques et découvrir des inédits choisis dans l'œuvre foisonnante de celui qui a chroniqué la vie politique et la société françaises pendant plus de 60 ans.

Le commissaire de l'exposition est Jean-François Pitet, expert de l'oeuvre de Cabu et qui travaille au côté de Véronique Cabut depuis février 2015 afin de classer, répertorier, valoriser et pérenniser la mémoire et l'œuvre de Cabu.

Tous les textes et dessins de Cabu : © V. Cabut.
Cabu est une marque et une signature déposées.

ENTRETIEN AVEC VÉRONIQUE CABUT ET JEAN-FRANÇOIS PITET

Véronique Cabut, épouse de Cabu et Jean-François Pitet, commissaire de l'exposition. Ils œuvrent ensemble depuis 2015 à construire et pérenniser la mémoire et l'œuvre de Cabu.

Cette exposition est la première grande rétrospective autour de l'œuvre de Cabu depuis son assassinat dans les locaux de *Charlie Hebdo* le 7 janvier 2015. Quelle en est l'intention et pourquoi l'avez-vous intitulée « Le Rire de Cabu » ?

Véronique Cabut : Cabu était quelqu'un de joyeux et gai, comme une chanson de Trenet ! Il expliquait simplement qu'il voulait faire rire avec ses dessins, et qu'un sourire était déjà une victoire. Mais surtout, Cabu aimait que ce rire s'accompagne d'une réflexion. Que le lecteur comprenne pourquoi il avait ri, pourquoi le dessin l'avait bousculé dans ses opinions, conforté dans ses idéaux ou avait soulevé un point qu'il ignorait.

En plus de 60 ans de carrière, Cabu a abordé tous les sujets, tous les thèmes, sous des angles toujours personnels et sous des formes et des médias tellement divers : gags, bande dessinée, reportages dessinés, dessins en direct à la télé pour les enfants, pour les adultes…

On a tous eu de multiples occasions de rire avec les dessins de Cabu, et cette exposition en met en avant près de 300 ! Cela promet quelques éclats de rire, non ?

Comment s'articule le parcours au sein de l'exposition et pouvez-vous nous dire quelques mots sur la scénographie ?

Jean-François Pitet : C'est un peu comme si Cabu nous invitait à ranger son bureau avec lui. Il est connu pour beaucoup dessiner, tout le temps, pour être dans le dessin d'après… Cela fait que sa table de travail était dans un bazar fourmillant de dessins que cette exposition « range » en quelque sorte dans des « chapitres » qui vont tour à tour nous montrer ses principaux personnages (Duduche, le Beauf, Catherine…), ses dessins faits en direct à la télé pour Dorothée, son regard sur la France qu'il a arpentée, disséquée. Sans oublier les politiques (tous les présidents de Macron à René Coty !), les people, mais aussi les combats qu'il a menés du bout de son crayon. Parmi eux, l'écologie, le pacifisme et la liberté d'expression. C'est aussi l'occasion de rendre hommage à ses maîtres qui l'ont influencé, comme à ses copains inoubliables, dont certains sont tombés à ses côtés le 7 janvier 2015.
Nous terminons l'exposition en nous appuyant sur une phrase de Cabu : « Mais si, vous savez dessiner ! » qui va permettre au public de se prendre au jeu de la caricature avec des trucs et astuces dont Cabu avait le secret. Un secret qu'il partage avec sa méthode bien à lui !
Et puis il y a d'autres surprises à découvrir tout au long du parcours qui se veut joyeux, ludique et pédagogique.

Cabu se définissait en « dessinateur de presse ». Qu'est-ce que cela représentait pour lui ?

Véronique Cabut : C'était, comme il le disait, un « journaliste qui dessine ». Il avait d'ailleurs une carte de presse qui faisait sa fierté. Un dessin se lit en quelques secondes, mais pour le réaliser, Cabu lisait chaque jour les journaux, écoutait la radio ou les gens au comptoir, allait en reportage, prenait des notes sans cesse, discutait avec ses copains… et puis après, il fallait que l'idée soit trouvée et résume l'actualité, le fruit de sa pensée, le message qu'il souhaitait faire passer et que tout cela fasse rire le lecteur !
Ce n'est donc pas un hasard s'il a travaillé dans les grands journaux satiriques : *Hara-Kiri*, *Charlie Hebdo* et *Le Canard enchaîné*. Des publications en droite ligne de *L'Assiette au Beurre* du début du XX^{e} siècle.
La place du dessin de presse dans les journaux a tendance à diminuer sans cesse. Quand certains pensent que c'est de l'espace perdu, Cabu y voyait un lieu où la liberté de pensée pouvait s'exprimer !

Cabu s'inspirait parfois d'œuvres de peintres et dessinateurs de toutes époques. Quelle part cela a-t-il dans son travail de création ?

JFP : Cabu est un gamin qui n'a jamais arrêté de dessiner ! Ses premiers dessins dans la presse, il les publie à 15 ans ! Son maître d'alors, celui qu'il admire et copie, c'est Dubout. Et toute sa vie, Cabu retiendra les leçons de ses dessins : sens du détail, justesse du trait, liberté dans le cadre… L'exposition retrace d'ailleurs la voie empruntée par Cabu pour se faire son propre style graphique : passant de Dubout à Ronald Searle (la légèreté), Picasso, Velasquez (pour la caricature), Daumier pour le sens politique, Rembrandt pour le regard. Pour Cabu, tout part du regard et c'est d'ailleurs par là qu'il entamait chaque portrait.

Et puis, il y a le plaisir du pastiche, exercice fréquent au *Canard enchaîné*, et pour lequel Cabu était prêt à passer des heures sur un dessin pour s'approprier les pinceaux du maître en les trempant dans l'encre de l'actualité.

Qu'aimeriez-vous que les visiteurs retiennent de l'exposition ?

VC : Notre plus belle récompense sera d'entendre rire les visiteurs ! Et de tous âges : car la liberté de création de Cabu est telle, qu'il est capable de s'adresser à chacun de nous de manière différente.

Cabu était un homme libre qui ne se refusait rien. J'aime dire qu'il était un dessinateur tout-terrain : les marchés en province, les manifs écolos ou pacifistes, les palais de la République… Cabu a tout arpenté ! Alors, si l'on repart du « Rire de Cabu » en se disant qu'il a vu des choses que l'on n'avait pas forcément perçues, qu'il était visionnaire et que ses dessins sont toujours dans l'actualité, je serai heureuse.

PRÉPARER LA VISITE

Cette exposition consacrée à l'œuvre de Jean Cabut dit Cabu (1938-2015) est la première grande rétrospective consacrée au dessinateur de presse depuis l'attentat contre *Charlie Hebdo* le 7 janvier 2015.

Des plus anciens aux plus jeunes, tout le monde connaît Cabu. Il a dessiné partout, tout le temps, depuis toujours. Il a composé un instantané sur plus d'un demi-siècle de la société, de la vie politique et a posé son regard sur notre époque, amusé, tendre, féroce, et juste. C'est un témoin de son temps, un journaliste qui dessine, un caricaturiste joyeux, un dessinateur de presse visionnaire.

« Dessinateur de presse », c'est bien ainsi que Cabu se qualifiait. La diversité de sa palette, l'étendue de son œuvre, la longueur de sa carrière… tout porte à dépasser cette dénomination. Et pourtant, tout y est résumé.
Avec la liberté d'esprit qui le caractérisait et les valeurs qu'il a toujours soutenues, Cabu a porté le dessin de presse satirique au-delà de la simple case qui lui est réservée dans les colonnes des journaux.

Les dessins de Cabu sont des éclats de rire, des « coups de poings dans la gueule », des œuvres qui offrent à penser. Tous démontrent sa démarche permanente : on peut rire de tout, surtout lorsque cela fait réfléchir !
Dans la presse avec *Pilote*, *Hara-Kiri*, *Charlie Hebdo*, *Le Canard enchaîné*, à la télévision pour « Droit de Réponse » de Michel Polac ou pendant « Récré A2 » avec Dorothée, Cabu s'est exprimé sur tous les sujets : politique, société, culture… Il a créé des personnages désormais inscrits dans le patrimoine culturel.

À travers près de 300 dessins originaux, issus des archives du dessinateur, les visiteurs pourront prendre la mesure d'un esprit et d'un talent exceptionnels.

Ces œuvres ont accompagné pendant plus de 60 ans des générations de lecteurs et de téléspectateurs qui ont appris à chaque âge à distinguer les beaufs des grands Duduche.

1 LE RIRE DE CABU

Photo : © DR

« On peut rire de tout surtout si ça fait réfléchir »

cabu

Voilà ce qui m'intéresse : la joie de vivre. Dessiner, c'est essayer de donner une légèreté aux choses. Je ne suis pas un artiste, mais plutôt un humoriste qui s'exprime en dessinant. On a des contraintes, on doit être lisible par tous. S'il s'agit d'un art, il est populaire ! En tout cas, je ne m'en lasse pas.

Je suis un privilégié, je suis dans mon poste d'observation et je ricane. Je suis journaliste, mais je revendique le droit d'être un bouffon. Nous sommes des bouffons, des provocateurs. Nous sommes là pour mettre du poil à gratter partout, pour dynamiser ou dynamiter. Un dessin, c'est un espace libre dans un journal, un espace libre pour les libres opinions. Du moins, c'est ce que ça devrait être…

On peut tout faire en dessin. On peut faire des dessins pour enfants, des dessins polémiques, des dessins grotesques… on peut tout faire. Ce que j'aime faire, c'est m'exprimer, tout simplement. Et faire rire, essayer de faire rire. D'abord, avant de dire des choses, on a le droit à trois secondes, l'œil du lecteur c'est trois secondes. Si vous ne le faites pas rire, il passe à autre chose, et il a raison. C'est très fugace un dessin. Il faut que le rire

suscite une réflexion. Même agressif, un bon dessin doit poser une question.
Heureusement que la connerie humaine agite toujours son drapeau rouge pour nous faire vivre. Mais je ne suis pas un moraliste, simplement un type qui met ses impressions en dessins. Je crois qu'il faut avoir le courage de la dérision, il est plus facile de se cacher la face que de dénoncer, même par l'humour.
Pour être caricaturiste de presse, il faut une bonne dose d'indignation renouvelable et l'envie d'être un redresseur de torts. Ce qui me choque, c'est que, plutôt que de s'en prendre à la violence elle-même, les gens nous reprochent de la dénoncer. C'est terrible ! Moi, je me protège et je me défoule à travers mes dessins qui ne font que décrire les dangereux qui nous gouvernent ou nous menacent.

J'ai l'impression que nous sommes au creux de la vague, dans une sorte d'impasse. Alors, il nous reste un moyen, faire réfléchir par le rire, imposer la dérision face aux institutions. La dérision pour nous, c'est une arme. Ce n'est peut-être pas grand-chose, les révolutionnaires « purs et durs » hausseraient les épaules, mais moi, j'y crois.

N.B. Ce texte est un assemblage de plusieurs citations de Cabu autour du rire lors d'entretiens et d'interviews entre 1978 et 2013.

2 CABU EN DATES

13 janvier 1938 : Jean Cabut nait à Châlons-en-Champagne.

Janvier 1951 : Expose ses dessins d'humour au salon de coiffure « Le Peigne d'Or » du père Gilbert, rue Léon Bourgeois.

Mars 1952 : Remporte un concours de dessin organisé par les stylos Météore dans le magazine *Coeurs vaillants*.

Mars 1953 : En classe de seconde, il crée son premier journal, *Le Petit Fum's*.

Juin 1953 : Premier dessin publié dans le journal local *L'Union*.
Sa collaboration durera 8 ans.

Septembre 1955 : S'installe à Paris, apprenti dans un studio de dessin publicitaire, suit des cours d'art graphique à l'école Estienne et commence à publier dans la presse parisienne.

Avril 1957 : Pour la première fois, *Paris Match* publie des dessins de Cabu.

Juillet 1957 : Sortie du premier livre illustré par Cabu, *Le Dictionnaire de l'humour* de Roger Pichon.

Mars 1958-Juin 1960 : Appelé du contingent en Algérie, il continue d'envoyer ses dessins en France.

Décembre 1960 : Premiers dessins dans le numéro 3 de *Hara-Kiri*, dirigé par Cavanna.

Mars 1962 : Intègre l'équipe du magazine *Pilote*, dirigé par Goscinny.

Janvier 1963 : Naissance du Grand Duduche dans *Pilote*.

1969 : Pierre Dac, également natif de Châlons, lui remet le Crayon d'or du dessin de presse.

Novembre 1970 : *Hara-Kiri* interdit, l'équipe crée *Charlie Hebdo*, dont la première version durera jusqu'en 1982.

1977 : Avec Boëglin, Cabu publie le livre *Ouvrez le massacre* qui dénonce la démolition-rénovation de Châlons.

1978-1987 : Participe à l'émission télé pour enfants « Récré A2 » en compagnie de Dorothée.

1981-1987 : Participe à l'émission télé « Droit de Réponse » de Michel Polac sur TF1.

Mars 1982 : Premiers dessins dans *Le Canard enchaîné*, une aventure qui dure jusqu'en 2015.

1985 : Le « Beauf » inspiré du personnage créé par Cabu, entre dans le dictionnaire.

1991 : Participe à la création du journal *La Grosse Bertha* qu'il quitte un an plus tard.

Juillet 1992 : Avec Philippe Val, Cabu ressuscite *Charlie Hebdo*.

2007 : Procès des caricatures, suite à la couverture de *Charlie Hebdo* par Cabu : « Mahomet débordé par les intégristes – C'est dur d'être aimé par des cons ! ».

7 janvier 2015 : Cabu meurt dans l'attentat terroriste contre *Charlie Hebdo*.

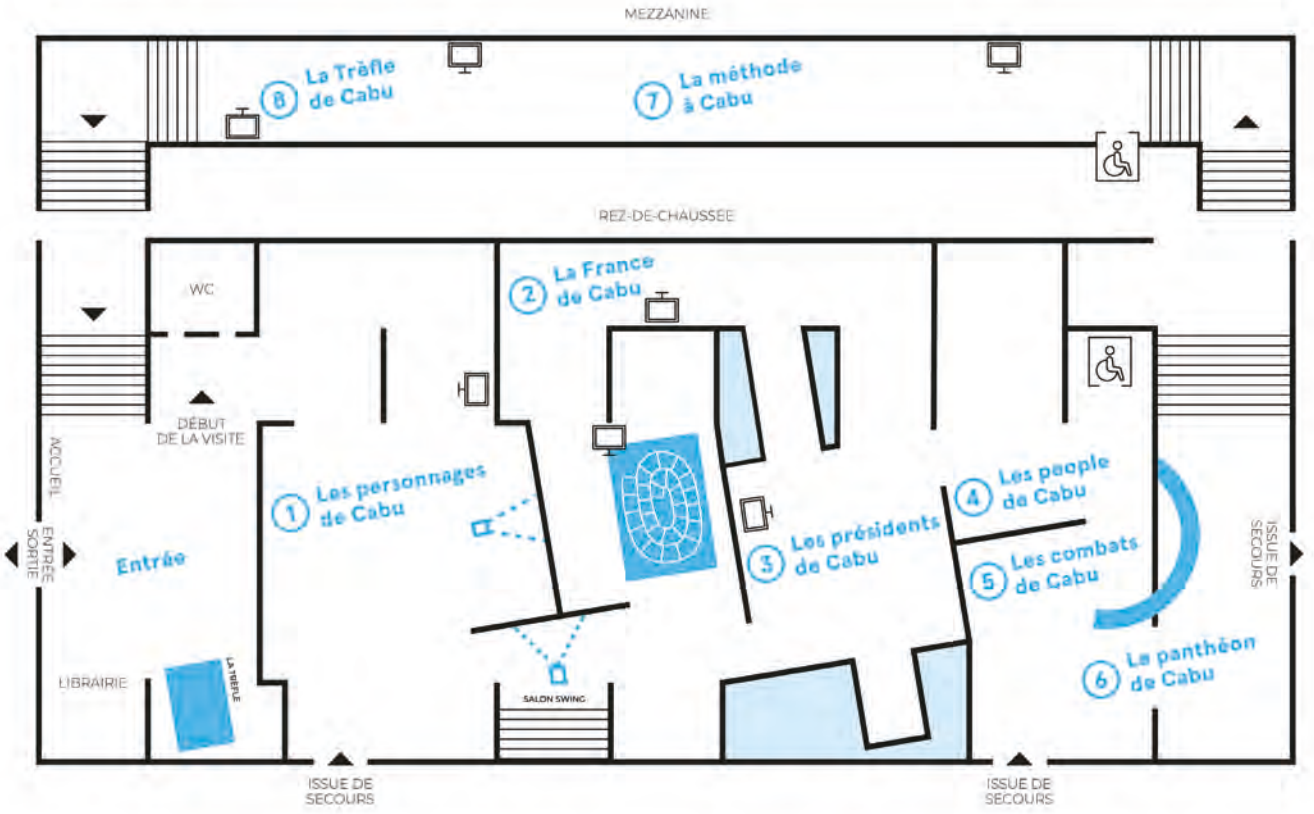
VISITER L'EXPOSITION

Photo : Bertrand Desprez, 2006

L'exposition débute, dès l'entrée dans la salle Saint-Jean, par une mise en situation de Cabu lui-même accueillant le public depuis sa table de travail. La Trèfle 1923, la fameuse voiture qui l'a accompagné depuis ses 20 ans, est présentée dans ce même espace.
L'exposition se poursuit au rez-de-chaussée au gré de six thèmes d'inspiration : les personnages de Cabu, la France de Cabu, les présidents de Cabu, les people de Cabu, les combats de Cabu, le panthéon de Cabu avec ses influences et ses copains. La visite se prolonge à l'étage, sur la mezzanine, avec la « Méthode à Cabu », proposant les trucs et astuces pour dessiner comme Cabu. Un espace spécialement aménagé pour le dessin et la caricature, avec tables, chaises, miroirs, crayons, stylos et papier à dessin, est mis à disposition des visiteurs pour que chacun puisse s'essayer à la caricature. « Si vous savez écrire, vous savez dessiner ! »

Pour accompagner le jeune public dans la découverte de l'exposition, certaines œuvres sont signalées à l'aide de ce dessin-repère et un livret-jeu pour les 7-12 ans est disponible gratuitement à l'accueil.

1 PLAN DE L'EXPOSITION



2 LE PARCOURS EN 8 THÈMES

LES PERSONNAGES DE CABU

Inédit, 2014

À seulement 12 ans, le jeune Jean Cabut imagine déjà une galaxie de personnages qui sont ses semblables : les copains de classe. Finalement, Cabu n'a jamais fait qu'observer avec acuité et décalage ceux qui gravitent autour de lui. Son univers a fini par faire partie du quotidien des Français tant les personnages qu'il a créés apparaissent comme des marqueurs de notre société.
Une figure de proue en guise d'autoportrait qui va à l'encontre de la bêtise qui l'entoure : c'est le Grand Duduche. Tel Cabu il ne vieillit pas et reste accroché à ses idéaux de jeunesse, s'emportant pour des indignations que d'aucuns jugent dépassées.
Face à lui, tout ce qui le dérange et qu'il montre du doigt, à commencer par les beaufs qui sont partout, les militaires, les drogués. Mais aussi les filles inaccessibles ou trop faciles…

- Le Grand Duduche
- Le Beauf
- Marie-la-Lune
- Catherine du pensionnat des Oiseaux
- La fille du proviseur
- Adjudant Kronenbourg
- Camille-le-Camé
- Catherine saute-au-paf
- Dorothée

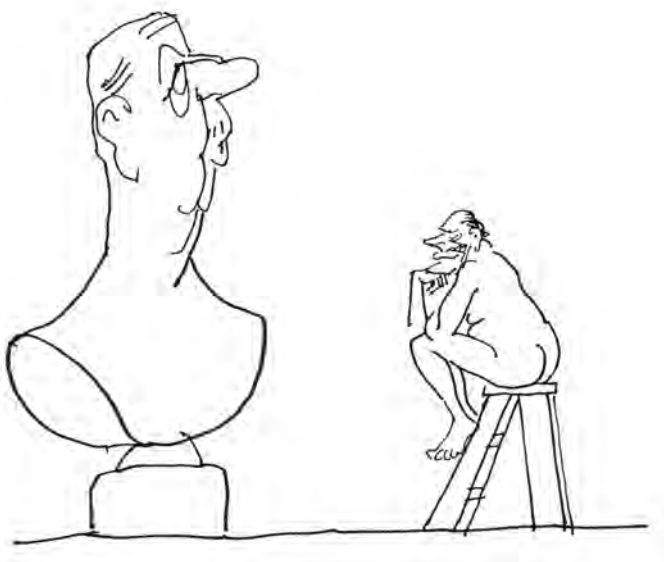
LA FRANCE DE CABU

Hara-Kiri, 1962

« Daumier du XX^e siècle », « Balzac du dessin de presse »... Quelles que soient les comparaisons, Cabu est un chroniqueur infatigable de la société française qu'il connaît bien pour l'avoir dévisagée, scrutée dans ses moindres détails pendant plus de soixante ans de carrière.
Les élans nationaux sont faits pour être dézingués, les faiblesses pour être mises au grand jour, les coups bas pour être révélés. En véritable journaliste, à travers ses reportages dessinés ou ses dessins satiriques, Cabu met en lumière tout ce que l'on glisse sous l'étendard tricolore dont se drapent les plus chauvins, aveuglés par leur orgueil. Et toujours avec un humour qui fait mouche dans l'instant et bien souvent avec un talent visionnaire époustouflant.

- La société
- La consommation
- Le sport
- Les Jeunes
- Les Femmes
- Les villes : Paris, Châlons, et les autres...

LES PRÉSIDENTS DE CABU



1995

Quand on pense que le plus ancien dessin de Cabu présenté ici est un dessin politique réalisé à seulement 12 ans, on se dit que l'encre noire du dessinateur satirique coulait déjà dans ses veines. Et il en a connu des présidents de la République pour affûter son crayon et son sens politique !
C'est à partir de 1968 que le regard de Cabu sur les présidents – et sur la politique en général – va devenir de plus en plus exigeant. Les valeurs qu'il défendait jusqu'alors dans les planches de Duduche vont trouver un écho dans les portraits des potentats publiés tour à tour dans *L'Enragé*, *Hara-Kiri*, *Charlie Hebdo*, *Le Canard enchaîné* naturellement, puis dans tous les journaux et lors de ses apparitions à la télévision.
Regarder les dessins de Cabu sur les présidents, c'est regarder l'histoire de la V^{e} République. Un manuel à la portée de chacun puisqu'il entre par l'humour pour, une fois de plus, nous faire réfléchir à chaque instant.

- Macron
- Hollande
- Sarkozy
- Chirac
- Mitterrand
- Giscard d'Estaing
- Pompidou
- De Gaulle
- Coty
- Auriol
- … et même Coluche !

LES PEOPLE DE CABU

Alain Delon, *Charlie Hebdo*, 1994

Le quart d'heure de célébrité devenait tangible quand vous aviez été dessiné par Cabu ! Mais attention, c'était souvent cruel, surtout quand le quart d'heure en question durait un peu trop longtemps. Lui qui a toujours détesté le rock n'a effectivement jamais aimé Johnny Hallyday. Mais que l'on se rassure : il n'aimait pas non plus Jacques Brel ou Gilbert Bécaud. C'est un caricaturiste qui avait ses têtes.
C'était encore pire pour ceux qui fanfaronnaient dans les médias : politiciens à l'affût des caméras, vedettes ringardes en mal de projecteurs, surbotoxées à la limite de l'explosion… Une fois que Cabu vous avait attrapé avec son crayon, il ne vous lâchait pas.

- Johnny Halliday
- Et tous les autres, d'Adjani à Léon Zitrone en passant par Zemmour

LES COMBATS DE CABU

Autoportrait, *Charlie Hebdo*, 1977

« Je m'insurgerai toujours contre l'injustice et la connerie », proclame Cabu. Il ne manquait donc pas de travail ! Et pourtant, il regrettait de ne pas cogner assez fort pour faire passer ses convictions. « Je n'y arrive pas, je me trouve trop gentil. Il faut déranger… »
Ses combats, Cabu les a toujours menés pacifiquement, à travers ses dessins pour dénoncer, tenant son rôle de provocateur (avec plusieurs dizaines de procès cumulés), brisant les tabous dans la bonne humeur, en veillant à toujours susciter la réflexion.
Ses perpétuelles indignations contre les pollueurs, les militaires, les censeurs et les intégristes de tout culte ont marqué son œuvre – et donc ses lecteurs – depuis longtemps. Les visionnaires comme Cabu souffrent d'une chose : ils ont raison trop tôt.

- Écologie
- Pacifisme
- Liberté d'expression

LE PANTHÉON DE CABU

Hara-Kiri, 1971

De ses premières lectures qui le marquent pour toujours à la transmission des gestes graphiques ou des valeurs à la génération suivante de dessinateurs, la carrière de Cabu est estampillée par quelques figures emblématiques et des amitiés fortes quasiment fraternelles.
De tous les maîtres, c'est le dessinateur humoristique Albert Dubout qui se détache largement, « l'homme aux 5 milliards de lecteurs » tant il a été publié dans toute la presse française sur des décennies. Un parallèle avec Cabu ?
Quoi qu'il en soit, entre les grands peintres du XVII^{e} siècle ou Picasso, les dessinateurs de presse du XIX^{e} tels Daumier, Forain, Willette, puis les Bofa, Grove, Beuville, il est difficile de tout montrer tant les influences sont multiples et les clins d'œil respectueux souvent glissés par Cabu dans ses dessins.
Il en va de même pour les copains : de Fred, qui lui a fait rencontrer Cavanna et l'équipe naissante de *Hara-Kiri*, à Riss qui dirige désormais *Charlie Hebdo*, en passant par Goscinny, Gotlib, les autres dessinateurs du *Canard*... Le même goût du trait achevé et de l'idée traduite sur le papier forment un lien que seuls comprennent vraiment les dessinateurs.
L'exposition rend hommage aux victimes de l'attentat du 7 janvier 2015.

- Les maîtres incontournables
- Les copains inoubliables

LA MÉTHODE A CABU

« Il dessinait à la plume », c'est ainsi que Cabu souhaitait que l'on se souvienne de lui. Mais la plume n'est qu'un des outils qu'il utilise au quotidien. Entre le minuscule crayon à papier taillé au couteau pour travailler en toute discrétion dans sa poche et son marqueur qui empeste toute la rédaction, Cabu se sert d'une foultitude d'instruments : stylo-bille, feutre, rotring, fusain, acrylique, crayon de couleur, encre de couleur, crayon gras... En fonction des supports et médias où vont paraître les dessins, Cabu adapte le trait, le format, la technique.
Côté ressemblance, « c'est la moindre des politesses pour un caricaturiste », dit-il. Pour réaliser le bon portrait d'un nouveau venu dans le champ médiatique, Cabu procède par analogie. Il rapproche ainsi François Mitterrand de Louis Jouvet. Mais la confrontation en réel au sujet à dessiner reste la voie royale. C'est là que Cabu peut révéler la vraie personnalité du modèle. Pour Cabu, la moitié du travail est accomplie si le regard du caricaturé est réussi !

Cabu dessinait sans cesse, depuis qu'il était gamin avec le même enthousiasme enfantin. Son public de jeunes téléspectateurs de l'époque Dorothée le réjouissait : « C'est encore l'âge où l'on n'a pas peur de dessiner. » Alors, sur le principe du « si vous savez écrire, vous savez caricaturer », il avait « théorisé » sa méthode, offrant à chacun ses trucs et astuces pour se prendre au jeu de dessiner comme Cabu. À vous d'essayer.

LA TRÈFLE CITROËN 5HP (1923)

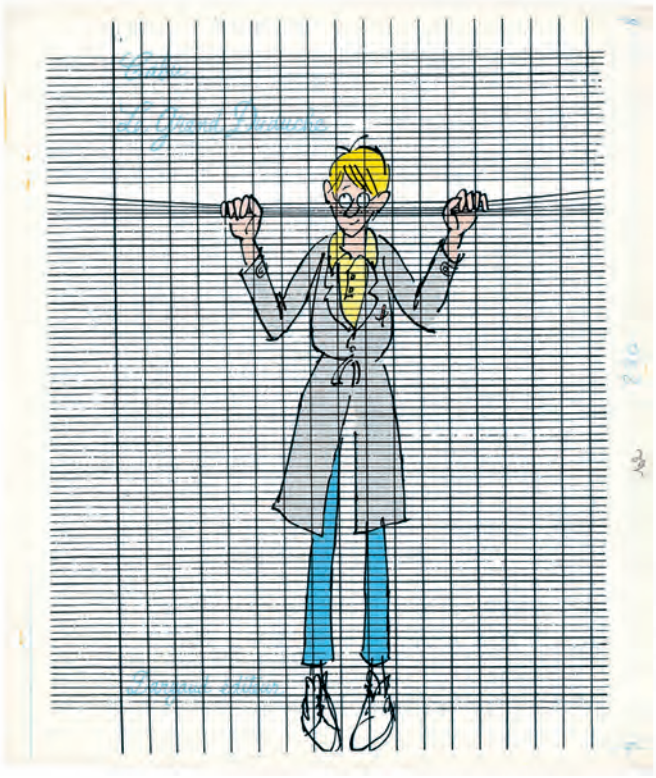
Photo : DR, 1982

Il n'aimait pas les voitures, il leur reprochait de polluer à tout-va, de pousser les conducteurs à devenir beaufs. Mais il était complètement accro à sa vieille guimbarde qui ne démarrait qu'une fois sur deux, péniblement... Un attachement sans doute dû à toutes les balades et toutes les blagues qu'il avait faites à son volant depuis ses 20 ans !

QUELQUES PISTES À EXPLOITER EN CLASSE

Voici, à titre indicatif, quelques idées pouvant être exploitées en classe afin de prolonger la visite et d'approfondir les thèmes abordés dans l'exposition.

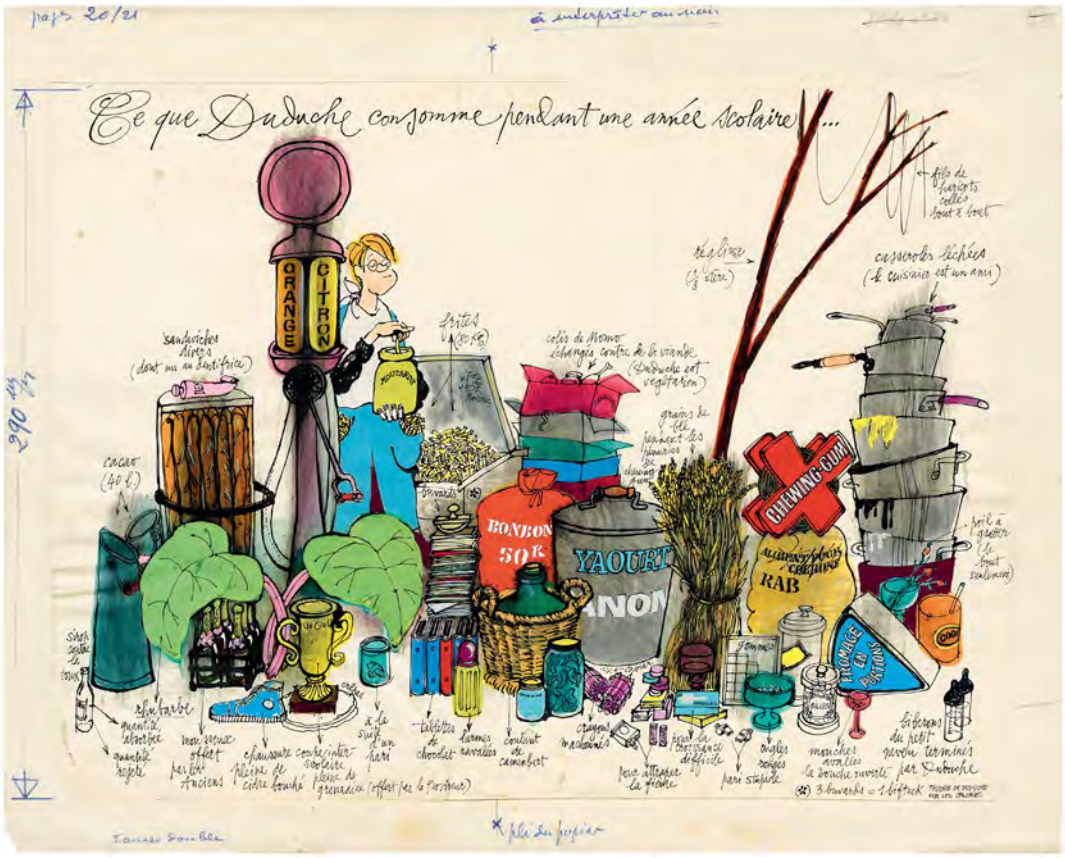
1 CABU ET L'ÉCOLE



Projet de couverture, 1967

Cabu n'aimait pas beaucoup être en classe et il n'en garde pas que de bons souvenirs. Le Grand Duduche sera son ambassadeur pour s'exprimer sur des sujets comme la consommation, le bizutage, la publicité à l'école ou encore la télésurveillance.

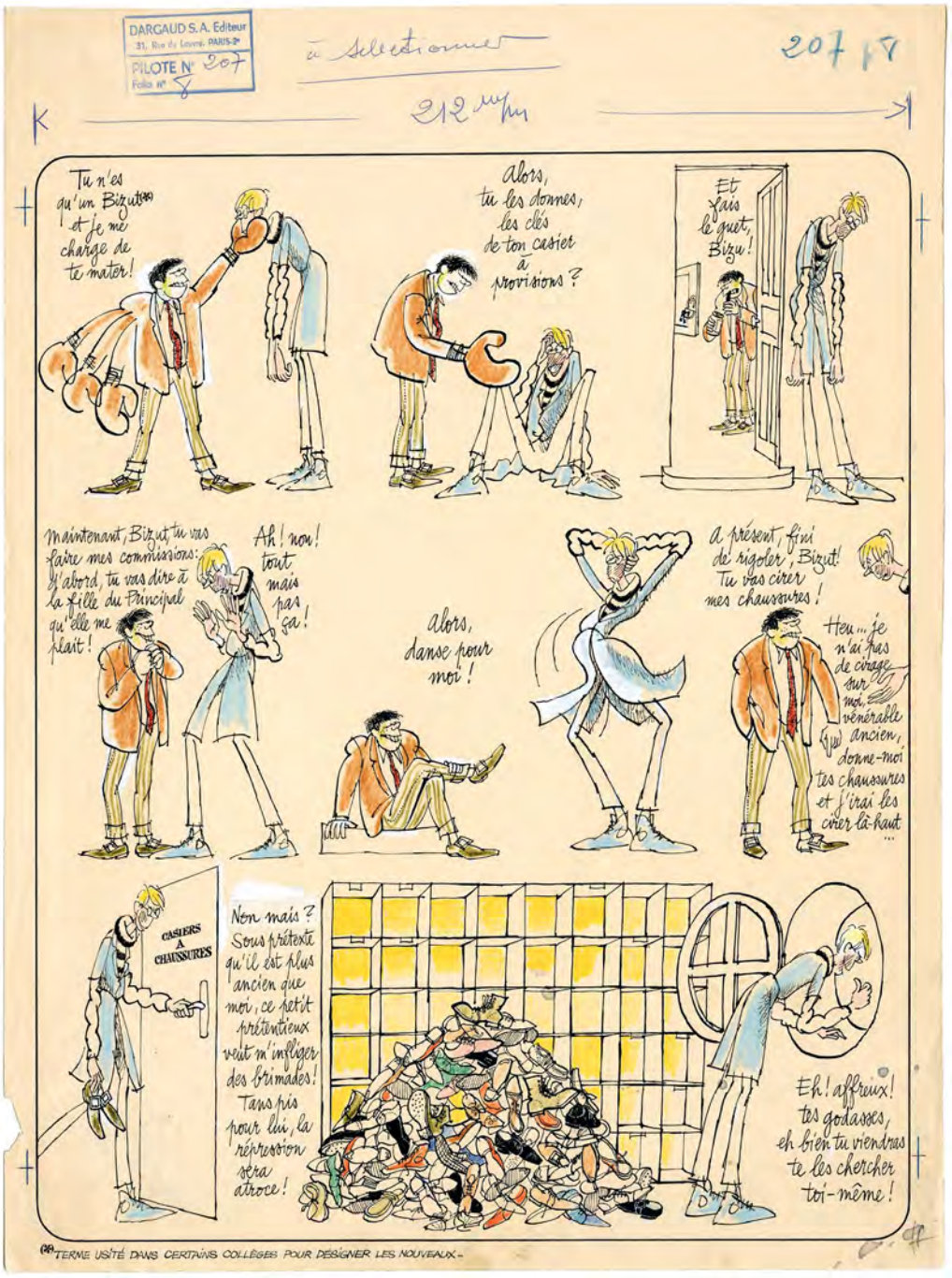
LA CONSOMMATION



Pilote, 1965

Sous des dehors comiques, Cabu démontre que les années des Trente Glorieuses sont déjà celles de la société de consommation.
Consommons-nous les mêmes choses aujourd'hui ? Que faudrait-il enlever et que faudrait-il ajouter pour avoir une image réaliste de la consommation des jeunes en 2020 ?

LE BIZUTAGE



Pilote, 1963

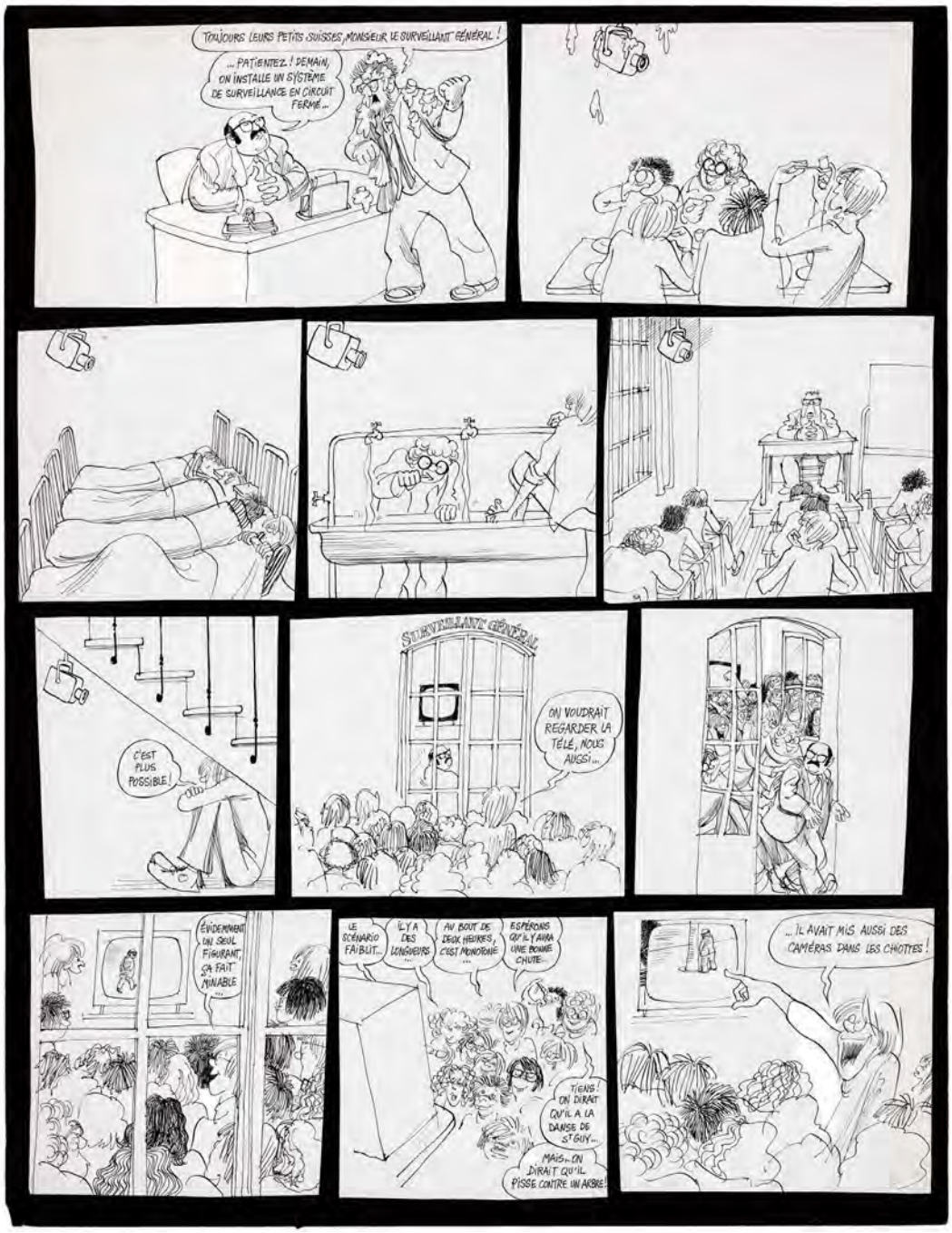
Cabu, par la voix du Grand Duduche, a toujours dénoncé le bizutage et les situations de harcèlement, de mise à l'écart et de brimades qui en découlent.

LA PUBLICITÉ À L'ÉCOLE

Pilote, 1967

Cabu aborde ici le principe de la publicité à l'école.
Officiellement, en France, la publicité est interdite dans l'enceinte des établissements scolaires. Et pourtant, qui n'a pas un jour participé à l'école à un concours de rédaction organisé par une banque, assisté à un exposé sur le petit-déjeuner organisé par une entreprise agroalimentaire ou appris les gestes de l'hygiène bucco-dentaire via des représentants d'une marque de dentifrice ?

LA VIDÉOSURVEILLANCE



Pilote

En France, des caméras peuvent être installées pour filmer les accès de l'établissement (entrées et sorties) et les espaces de circulation. Mais il est exclu, sauf cas exceptionnels, de filmer les lieux de vie des établissements (cour de récréation, préau, salle de classe, cantine, foyer, etc.) pendant les heures d'ouverture de l'établissement : les élèves, les enseignants et tous les personnels de l'établissement ont droit au respect de leur vie privée.
Quelle dérive Cabu dénonce-t-il dans cette planche ?

2 CABU TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Certains sujets, traités par Cabu il y a 20, 30 ou 40 ans font actuellement les gros titres des journaux : l'écologie bien sûr, mais aussi les inégalités sociales, la pauvreté, le racisme, les violences policières, la consommation, le e-commerce, etc.

L'ÉCOLOGIE

Projet de couverture *Le Grand Duduche en vacances*, éditions du Square, 1974

LES INÉGALITÉS SOCIALES

Le Canard enchaîné, 1984

LA PAUVRETÉ

Bed and Breakfast - Cabu en Amérique, 1990

Saisie dans les rues de Chicago, cette saynète est malheureusement internationale.

LES VIOLENCES POLICIÈRES

Charlie Hebdo, 1975

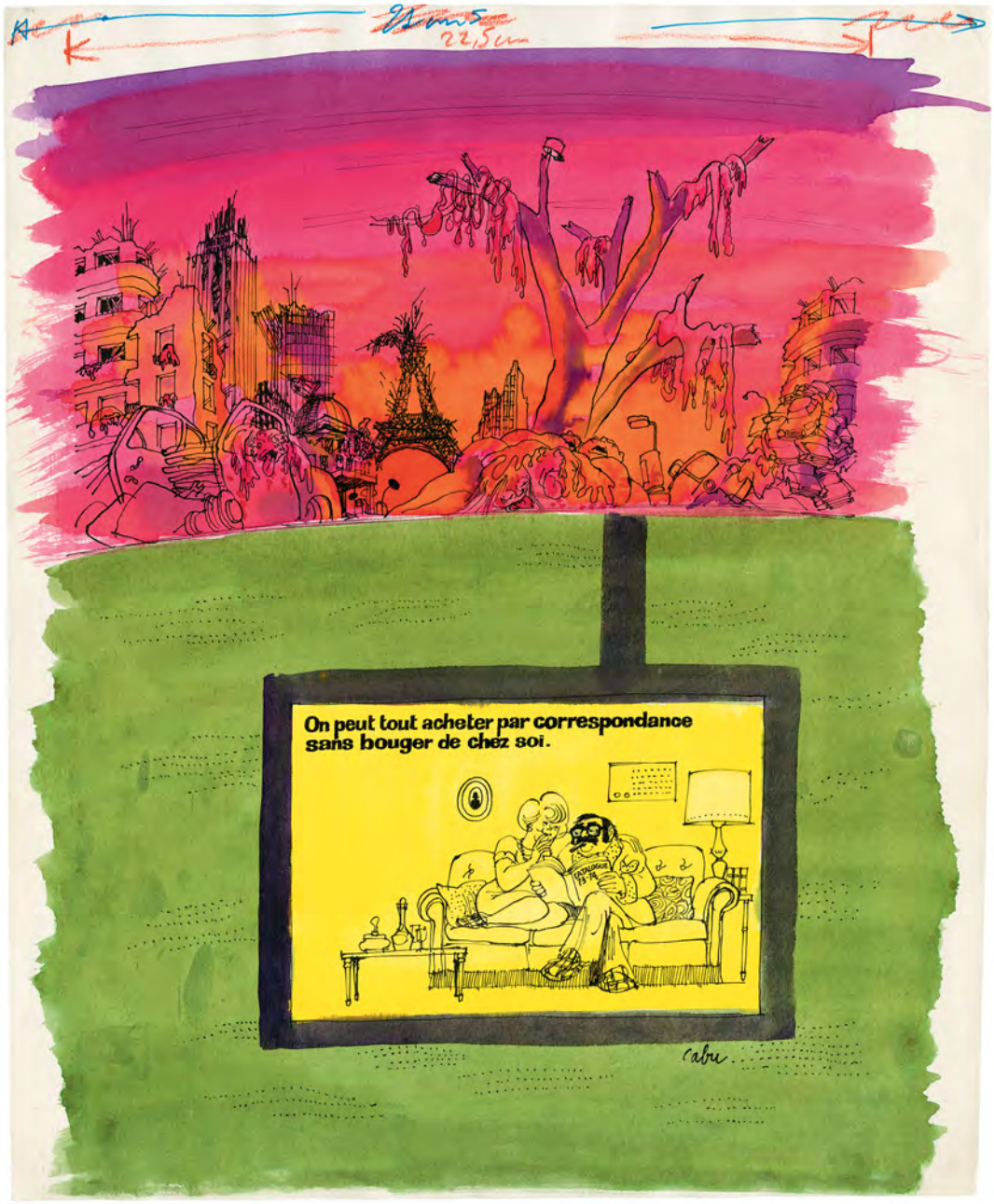
Exprimer sa conscience politique assez tôt n'est pas sans risque. S'il a beaucoup participé aux manifestations, Cabu estime également que « manifester, c'est déjà défiler ».

LA CONSOMMATION

1979

Probablement réalisé en direct pour une émission de télévision ou une manifestation, ce dessin très lâché résume parfaitement l'opposition entre le tiers-monde et le nôtre.

LE COMMERCE EN LIGNE



Hara-Kiri, 1973

Les géants du e-commerce n'existaient pas en 1973. Pourtant Cabu avait déjà pressenti qu'il serait possible de tout acheter sans sortir de chez soi.

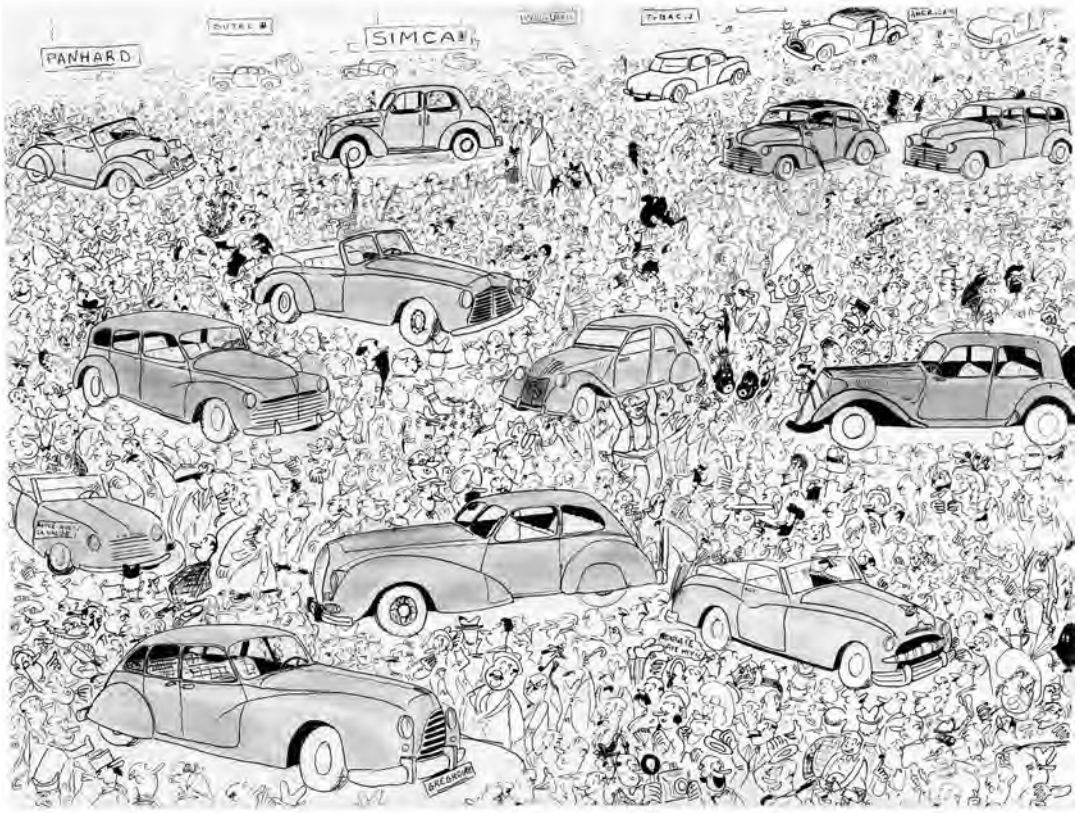
3 LES MAÎTRES DE CABU

Comparez les styles. Quels éléments Cabu reprend-il de chaque illustrateur ?

ALBERT DUBOUT

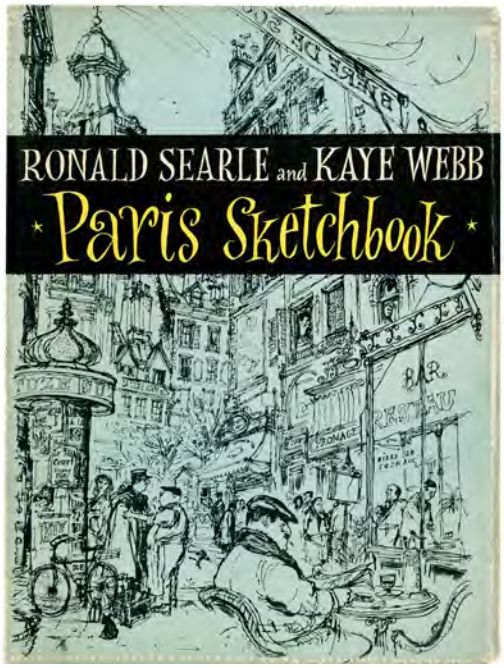
Salon de l'automobile - *Marianne*, 1933

À seulement 13 ans, Cabu est totalement passionné par le dessin. Son premier maître est Albert Dubout (1905-1976). « Ce sont les dessins de Dubout qui m'ont donné envie de dessiner » affirmera-t-il. On retrouve ici toutes les caractéristiques de son idole : pléthore de personnages, page remplie fourmillant de détails croustillants…



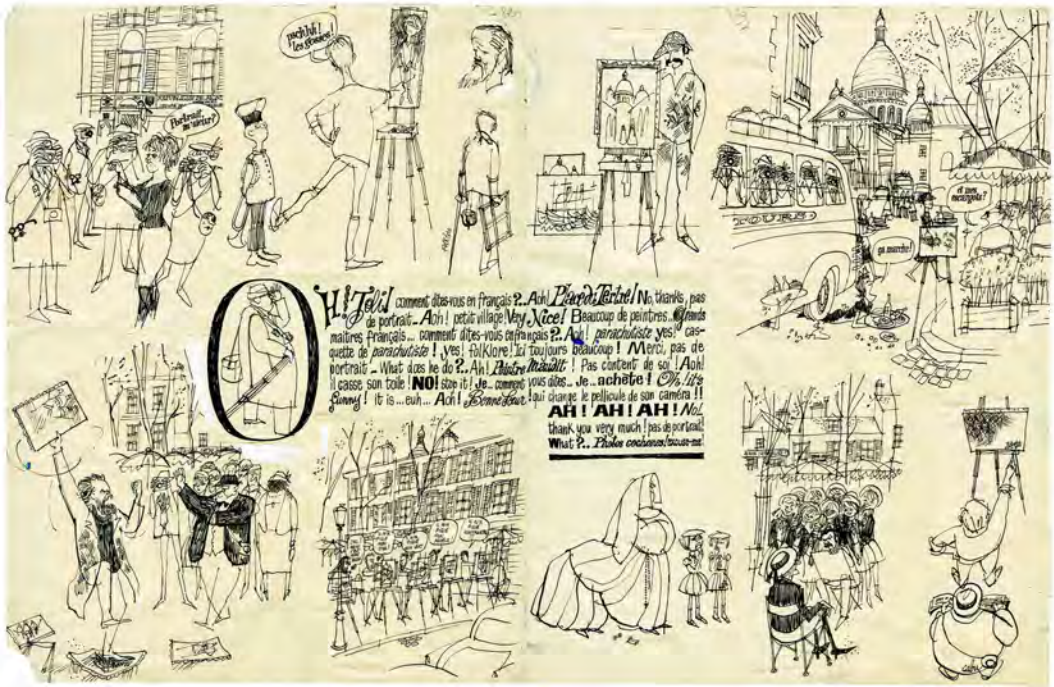
Salon de l'automobile - Inédit, octobre 1951

RONALD SEARLE



Perpetua Books, 1957

Le dessinateur américain Ronald Searle (1920-2011) influence beaucoup Cabu entre 1957 et 1958 : ses personnages comme les rues qu'il dessine ont la même élégance et donnent cette impression d'être croqués sur le vif.



Hara-Kiri, 1971

La plus parisienne des places de la capitale n'est guère fréquentée que par les touristes et les peintres de Montmartre. Dans ce dessin, on reconnaît l'influence persistante de Searle.

LES PASTICHES

Le pastiche est un exercice récurrent pour l'hebdomadaire satirique *Le Canard enchaîné* dans lequel Cabu prend un malin plaisir à copier les artistes qu'il admire.
L'exercice peut être fait avec ces autres maîtres et tableaux d'inspiration.

d'après "Le Tricheur à l'as de carreau" de Georges de La Tour, 1638
Le Canard enchaîné, 1998

d'après « La Ronde de Nuit » de Rembrandt, 1642
Le Canard enchaîné, 2001

« La Cène de Sarkozy », inspiré de « La Cène » de Léonard de Vinci, 1498
Dossiers du Canard, 2007

4 LE STYLE DE CABU

UN JOURNALISTE QUI DESSINE

Pour Cabu, dessiner est une nécessité physique. Au lieu de prendre des notes, il dessine. Cabu est un dessinateur « compulsif ». Il a toujours sur lui de quoi griffonner, une feuille A4 au fond d'une poche, des crayons, des feutres ou, plus rarement, des stylos à bille. Il dessine même « dans sa poche », « dans le dos », ce qui peut s'avérer utile devant quelqu'un d'hostile. Pour ne pas laisser échapper un détail qui le frappe ou l'intrigue, il doit le dessiner immédiatement et vite. Sa mémoire passe par le dessin. Il saisit sur le vif trois points essentiels qui ont attiré son attention. Pour cela, il fait confiance à son instinct : il devine, il sent que ce mouvement, ce geste, ce rictus, donnera plus tard son sens au dessin achevé.

Croquis, esquisses et études de Cabu constituent ainsi un fonds exceptionnel de dessins inédits. Mais ceux-ci sont ensuite retravaillés dans son atelier pour donner le jour aux dessins définitifs : cadrage, angles de vue, lignes de force, perspective, échelle des plans, coloration. Aucun détail n'est laissé au hasard dans la construction du dessin, y compris la typographie qu'il forme manuellement. Il connaît tous les procédés de la mise en page car il a fréquenté les cours de l'école Estienne : « J'étais en apprentissage chez un patron, et deux jours par semaine, je suivais les cours de « dessin publicitaire » de cette école. C'est là que j'ai appris les bases de la maquette, de la mise en pages, les couleurs, le dessin de la lettre… Pour moi, ça a été fondamental, surtout le dessin de la lettre. Je considère que l'écriture, c'est aussi du dessin. ».[1]

Le dessin de presse

Le terme de dessin de presse signifie la représentation graphique d'un événement de l'actualité par un observateur, le dessinateur de presse. Celui-ci, à la fois artiste et journaliste, propose son regard personnel sur l'actualité.
Un dessin de presse est souvent l'expression d'un point de vue, une représentation voire une interprétation de faits qui invitent le lecteur à porter un regard différent et à se faire son propre jugement.

[1] Source : L'Internaute du 29/01/2015, reproduction de l'entretien que Cabu avait accordé à David Alliot, dans *Le Magazine des livres* n°27, novembre-décembre 2010.

Il a pour fonctions de :

- amuser le lecteur, faire sourire voire rire ;
- attirer l'attention du lecteur, faire réagir ;
- éveiller l'esprit critique du lecteur, faire réfléchir ;
- déranger le lecteur, provoquer.

Le dessin de presse traite l'actualité et est donc ancré dans une époque. Certains dessins nous parleront peut-être moins aujourd'hui, car ils font appel aux connaissances du lecteur au moment de sa parution (personnalités et évènements, contexte…). En revanche, beaucoup, par les valeurs et par les thèmes qu'ils abordent, restent d'actualité.

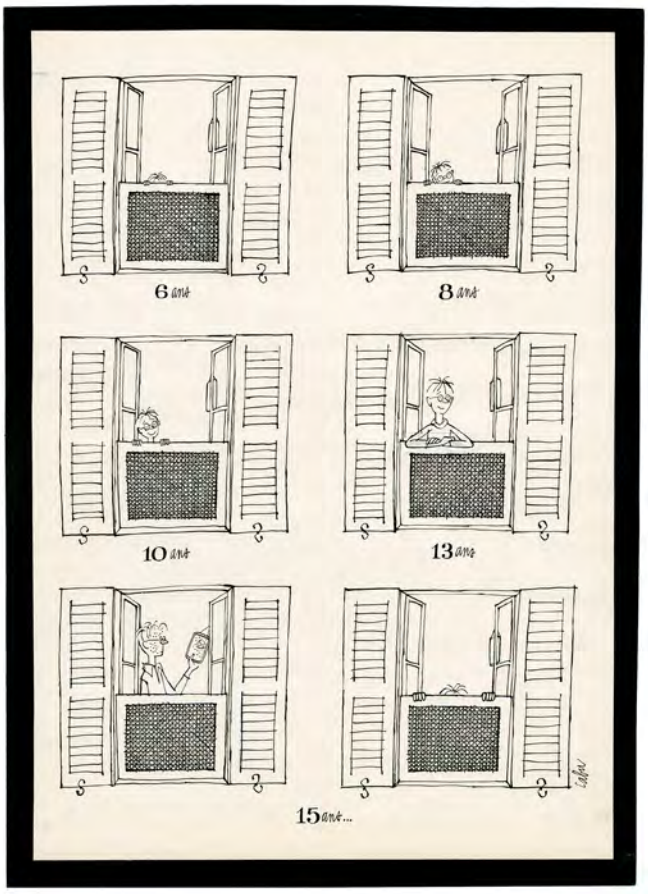
Un exemple : « Les Français pessimistes »

Charlie Hebdo, 2013

Le 12 juillet 2013, un train déraille en gare de Brétigny, faisant selon le rapport de la sécurité civile, 7 morts et 70 blessés, dont 9 graves, et 227 impliqués.
C'est également la période des premiers grands départs en vacances.
Dans ce dessin, Cabu croise les deux évènements et avec son regard incisif les résume en un seul dessin qui fera la une de *Charlie Hebdo*.

L'évolution du style… et de la société

Presque 50 ans séparent ces deux dessins qui évoquent le passage de l'enfance à l'adolescence. En 1962 Cabu avait 24 ans et était un jeune adulte. En 2010, à l'âge de 72 ans, Cabu, éternel adolescent, se désespère de voir que la jeunesse actuelle grandit bien trop vite.
Comparez ces deux dessins et analysez le style des débuts et celui plus tardif. La planche de *Charlie Hebdo* est-elle représentative de l'évolution des Jeunes en 2020 ?



Pilote, 1962

Charlie Hebdo, 2010

La caricature

À l'époque de Dorothée et de l'émission « Récréa 2 », Cabu réalise en direct des centaines de dessins, donnant ainsi envie de dessiner à une génération entière de jeunes téléspectateurs, ravis de s'essayer à la caricature.
Sur le principe du « si vous savez écrire, vous savez caricaturer », il avait « théorisé » sa méthode, offrant à chacun ses trucs et astuces pour se prendre au jeu de dessiner. À vous d'essayer…

Caricaturer son ou sa meilleur.e ami.e en s'inspirant des dessins et de la méthode à Cabu, en gardant à l'esprit que :

- la ressemblance, « c'est la moindre des politesses pour un caricaturiste » ;
- la moitié du travail est accomplie si le regard est réussi ;
- partir de points de détails et procéder par analogie (une personne, un objet…) facilite le travail et permet de faire un dessin réussi.

La Méthode à Cabu, 2009

Avec cette caricature de Mitterrand, créée en direct à « Récré A2 » l'émission de Dorothée, Cabu démontre que chacun d'entre nous dispose du minimum de talent pour se prendre au jeu du dessin.
Sa méthode « mathématique » du « 642 », appliquée ici à Giscard d'Estaing, le sera aussi à Mitterrand et Sarkozy.

5 CABU ET LA PRESSE

JOURNALISME ET LIBERTÉ D'EXPRESSION

La liberté d'expression est un droit fondamental des journalistes. Cabu a beaucoup travaillé dans ce sens dès son premier journal lycéen qu'il a préféré arrêter plutôt que le voir censuré.
De même avec *Hara-Kiri* dont la parution a été suspendue plusieurs fois puis qui a été interdit au décès du Général de Gaulle avec la fameuse Une « Bal tragique à Colombey : 1 mort ».
L'hebdomadaire *Charlie Hebdo* est né des suites de cette censure et Cabu n'a jamais cessé de défendre la liberté d'expression.

Pas de limites à l'humour qui est au service de la liberté d'expression,
car là où l'humour s'arrête,
bien souvent la place est laissée à la censure ou l'autocensure.

Le 7 janvier 2015, l'attaque terroriste contre *Charlie Hebdo* a mis fin à ses jours et à ceux de plusieurs membres de la rédaction du journal satirique.
Pour protester contre le terrorisme et réaffirmer l'attachement de la France aux valeurs de la République et à la liberté d'expression, une grande manifestation a été organisée le 11 janvier à travers toute la France : elle a réuni 4 millions de personnes et 50 chefs d'État.

En 2020, *Charlie Hebdo* célèbre ses 50 ans.

LA CONFÉRENCE DE RÉDACTION

Toute l'équipe de *Charlie Hebdo* (2e période) alors rue de Turbigo, Paris 3e.
Charlie Hebdo, 2004

Organiser une conférence de rédaction dans la classe.

- Définir le média : quotidien, hebdomadaire, mensuel, presse généraliste, satirique, sportive…
- Désigner les membres de la rédaction : rédacteur en chef, journalistes, secrétaire de rédaction…
- Choisir les sujets, la une, les photos, les dessins…

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

1 BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Le catalogue de l'exposition

Le Rire de Cabu, Éditions Michel Lafon, 2020

Ouvrages de Cabu

Le Rire de K-bu (catalogue de l'exposition 2020 de ses dessins de jeunesse à la Duduchothèque), Michel Lafon, 2020
K-bu avant Cabu (catalogue de l'exposition 2018 de ses dessins de jeunesse à la Duduchothèque), Michel Lafon, 2020
Vive les comédiens !, Michel Lafon, 2018
Le Journal des présidents, Michel Lafon, 2017
Cabu s'est échappé !, Les Échappés, 2016
Le Nez de Dorothée, édition collector, Michel Lafon, 2015
Intégrale Nouveau Beauf, Michel Lafon, 2015
Toujours aussi cons !, Le Cherche-Midi, 2015
L'Intégrale Beauf, Michel Lafon, 2014
La fabuleuse Histoire des journaux lycéens (dont 6 pages de conseils par Cabu), Ludivine Bantigny, Les Arènes, 2014
Cabu Swing, Les Échappés, 2013
Peut-on encore rire de tout ?, Le Cherche-Midi, 2012
La Nouvelle France des beaufs, Les Échappés, 2012
Johnny c'est la France, Les Échappés, 2011
Tout Cabu, Frédéric Pagès et François Lamalle, Les Arènes, 2010
La Méthode à Cabu, Hors-série *Charlie Hebdo*, éditions Rotatives, 2009
Le Monde des images, avec Laurent Gervereau, Robert Laffont, 2004
Voyages au bout du crayon, Flammarion, 2001

Ouvrages sur Cabu

Cabu, Une Vie de dessinateur, Jean-Luc Porquet, Gallimard, 2018
Cabu, l'Observateur engagé, Patrice Tourne, éditions de L'Aube, 2008
Cabu passe aux aveux, Jean-Paul Tiberi, Jean-Cyrille Godefroy, 1990

2 SITOGRAPHIE SÉLECTIVE

Autour de l'exposition « Le Rire de Cabu »

quefaire.paris/leriredecabu

Sur d'autres expositions de Cabu

« Cabu, Vive les comédiens ! » (Comédie Française, 2018)
Dossier enseignants
https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/image/ressources-numeriques/dos-enseignants-cabu1718.pdf

Dossier pédagogique
https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/image/ressources-numeriques/dos-pedagogique-cabu1718.pdf

« Cabu, dessinateur citoyen » (Musée du Vivant, 2015, via le Réseau Canopé)
https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Laicite/Exposition_Cabu_dessinateur_citoyen.pdf

Interviews de Cabu

« Hors Champs » par Laure Adler, France Culture, 2011
https://www.franceculture.fr/emissions/hors-champs/cabu

« Je suis un journaliste qui dessine », par David Alliot, 2010
http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/interviews/content/1917975-interview-cabu-je-suis-un-journaliste-qui-dessine

« Keep Swinging, le Jazz de Cabu », TSF Jazz, 2012
https://www.tsfjazz.com/programmes/20-ans/2020-01-07/08-45

Vidéos de Cabu

INA : https://www.ina.fr/recherche/search?search=cabu

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ACCROCHAGE EN PLEIN AIR

Retrouvez les personnages de Cabu grandeur nature sur les grilles de Paris Rendez-vous.
Du 6 au 31 octobre (tous les jours) Paris Rendez-vous, 29 rue de Rivoli (4e)

ATELIERS JEUNES PUBLICS

Sur l'univers de Cabu et le dessin de presse avec l'association « Dessinez, Créez, Liberté ». Sur inscription.
Ateliers créatifs autour du dessin : « Dans l'actu avec le Rire de Cabu ! » en présence d'un dessinateur de presse satirique.
Paris Rendez-vous, 29 rue de Rivoli (4e) - Sur inscription.

CONFÉRENCE

« Rire en musique : le Jazz de Cabu », par Jean-François Pitet, commissaire de l'exposition et spécialiste de l'histoire du Jazz.
27 novembre, 19h. Médiathèque musicale de Paris, 8 porte Saint-Eustache (1er). Sur inscription.

PROJECTIONS / DÉBATS

Projection du film « Tu t'es vu sans Cabu », en présence des réalisateurs du film, de Véronique Cabut, et de Jean-François Pitet, commissaire de l'exposition.
10 novembre, 19h. Forum des Images, 2 rue du Cinéma (1er). Sur inscription.

ACTIVITÉS DANS LES BIBLIOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

Programmation en lien avec l'univers de Cabu.

EXPOSITION « LE RIRE DE K-BU »

Retrouvez ses dessins de jeunesse et ses canulars dignes du Grand Duduche. Jusqu'au 31 janvier 2021 à la Duduchothèque de Châlons-en-Champagne - www.chalonsenchampagne.fr
duduchotheque.cabu@chalonsenchampagne.fr

+ d'info sur quefaire.paris/leriredecabu

CATALOGUE DISPONIBLE

192 pages - 20 € - ISBN 13 : 978-2-7499-3710-6 - Éditions Michel Lafon

EXPOSITION « LE RIRE DE CABU »
Du 9 octobre au 19 décembre 2020

Pour réserver une visite avec votre classe
ou pour toute information complémentaire,
vous pouvez téléphoner au 01 42 76 29 09.

quefaire.paris/leriredecabu
#leriredecabu

Crédits photographiques et mentions de copyright :
Tous les textes et dessins de Cabu : © V. Cabut.
Dessin de Dubout p 27 : © Indivision Dubout, avec l'autorisation de Didier Dubout

Une exposition proposée et organisée
par la VILLE DE PARIS
En partenariat avec Véronique Cabut

Commissariat d'exposition : Jean-François Pitet